que le tout fe fasse auec ordre, & dans la magnificence. Ils vont dans les cabanes y exhorter les hommes & les femmes, mais nommément l'eslite [107] de la ieunesse: vn chacun taschant d'y paroistre vestu à l'auantage, & de s'y faire valoir, de voir & d'y estre veu.

En fuite les parens du malade font des festins tresmagnifiques, où vn grand monde est inuité; dont les meilleurs morceaux font le partage des plus considerables, & de ceux qui ont le plus paru durant ces iours de magnificence publique.

Iamais le malade ne manque apres cela de dire qu'il est guery, quoy que quelquesois il meure vn iour apres cette celebrité. Mais comme d'ordinaire ces maladies ne sont rien que feintises, ou de petits maux passagers, on se trouue en esset guery, & c'est ce qui donne ce grand credit à ces remedes.

C'est l'occupation de nos Sauuages tout le long de l'Hyuer, & la pluspart de leurs chasses, de leurs pesches, de leur trafic & de leurs richesses s'employent en ces recreations publiques: & ainsi en dansant on guerit les malades.

Or dans ces chofes, quoy qu'il y ait non feulement de l'erreur, mais auffi du defordre, & mefme fouuent du peché, lequel fans doute ne peut estre permis aux [108] Chrestiens; toutefois le mal est bien moindre que nous ne le iugions d'abord, & bien moins estendu qu'il ne nous paroissoit.